

## **Le concert du 11 octobre: une grande soirée**

Avions-nous pu rejoindre un large public par nos démarches d'information et de publicité? Parmi les mélomanes, combien se déplaceraient pour entendre la musique religieuse d'Auguste Descarries? En fait, nous l'ignorions. Il nous semblait qu'un groupe de quelque 200 personnes dans la vaste église Saint-Viateur d'Outremont serait satisfaisant. Par cette belle soirée d'automne, la venue d'environ 425 auditeurs nous a donc étonnées et réjouies. Cela a donné un sens à toutes les énergies déployées pour donner un visage à ce patrimoine musical de très haute qualité. Ce concert a montré que la musique a parlé pour elle-même et convaincu les auditeurs.

Dans la salle de l'étage inférieur où Marie-Thérèse Lefebvre, assistée de Gabrielle Beaudry, a présenté une conférence très documentée sur le compositeur, les 90 places prévues ont vite été occupées; nous avons dû répondre à la centaine de «refusés» que cette conférence était enregistrée et qu'on pourrait l'entendre sur le site internet de l'ADMAD, ce qui est maintenant le cas.

La nef s'est remplie. Le regard allait d'abord à un grand portrait d'Auguste Descarries posé sur un chevalet, dans le chœur. Le compositeur est devenu, pour l'occasion, l'égal des saints dont on voyait les statues figées. Dans la pénombre qui s'est établie après la *Messe brève*, une sorte de présence magique émanait de ce portrait éclairé par un projecteur. Plusieurs personnes se rappelaient «le maître» C'étaient bien les lieux et l'orgue pour lequel Descarries a composé les oeuvres que nous entendions.

L'émotion fut partagée par l'auditoire. En effet, les auditeurs se parlaient entre eux se réjouissaient de l'excellence de l'exécution. Des voix assez jeunes, déjà d'un niveau professionnel accompli, ayant profité de la direction de Gilbert Patenaude pour les oeuvres chorales et de l'appui d'Hélène Panneton à l'orgue ont créé un climat recueilli et très attentif. Les applaudissements nourris ont amené un rappel: le *Panis angelicus* de Paul Fauchey dont Descarries a écrit l'accompagnement musical de la seconde partie.

Nous savions que cette musique n'allait pas disparaître dans un second oubli puisqu'elle est enregistrée (avec une autre remarquable soprano) et que le lancement du disque a eu lieu ce même soir. Nous voilà donc arrivés à une période de notre histoire où la société sécularisée est prête à retrouver et à apprécier son patrimoine de musique sacrée.